

depuis fut Evêque de Liège; et les autres postulerent Ferri de Lorraine, Evêque d'Orléans, et fils de Ferri III pour lors régnant Duc de Lorraine. Edouard Roi d'Angleterre appuyoit Thiébaud; et nous avons les lettres qu'il écrivit en sa faveur². Les deux Pretendans se pourvurent à Rome: mais le Pape Boniface VIII ne jugea pas à propos d'admettre ni la postulation pour l'évêque d'Orléans, ni l'élection de Thiébaud. Celui-ci résigna librement et volontairement entre les mains du Pape, et renonça à tous les droits qu'il avoit à l'Evêché de Metz, et Boniface y nomma Gerard de Relanges, Archidiacre de Brabant dans l'Eglise de Cambrai. . . On ignore la famille et la patrie de Gerard. Il portoit dans ses Armes, étant Evêque, deux crosses adossées, en pales, et brisées d'une fasces³. Les Bénédictins de Metz reprirent l'essentiel de ces données, et émirent un doute sur l'origine lorraine de ce prélat, ajoutant que «il y a tout lieu de croire qu'il étoit du Brabant, et parent des Comtes de Hainaut, dont descendoit l'Archevêque de Cambrai, qui l'avoit fait son Archidiacre»⁴. Cet épisode offre l'occasion de faire le point sur les élections messines de la fin du XIIIe siècle.

Le principe de ces élections est bien connu. La réunion du chapitre a lieu quelque temps après la mort d'un évêque, dès que l'autorisation de procéder à l'élection est obtenue. Le vote a été réglé par le concile de Latran IV. Quand une majorité suffisante s'est dégagée, le résultat est porté à la connaissance de l'archevêque et du souverain. En cas de conflit, surtout s'il se prolonge, appel est lancé à la papauté qui intervient, parfois décide. Dans le cas présent les chanoines n'ont pu se départager, et le pape est intervenu en notifiant le 24 avril 1297 son choix qui portait sur un archidiacre de Cambrai, Gérard de Réninge.

Depuis la mort de Jacques de Lorraine en 1260, le comte de Bar et le duc de Lorraine s'affrontaient pour mettre sur le siège épiscopal de Metz des candidats qui leur fussent favorables. Contre Philippe de Florange, de la maison ducale, Bar avait présenté Thiébaud de Port-Sailly⁵, puis le comte Thiébaud II, en excellents rapports avec l'ancien évêque de Verdun devenu pape sous le nom d'Urbain IV, avait obtenu le choix d'un parent lointain, Guillaume de Trainel. La crise survenue à la mort de ce dernier avait amené la nomination d'un candidat neutre, en la personne de Laurent de Lichtenberg, mais le comte gagna de nouveau en soutenant le successeur: il s'agissait de Jean de Flandre, fils du comte de Flandre Gui de Dampierre, lequel avait été beau-frère de Thiébaud II au temps du premier mariage de ce dernier. Le «Flamand» ne se plaisait pas à Metz et il préféra le siège de Liège en 1282. En réalité la querelle des maisons d'Avesnes et de Dampierre avait ses répercussions dans les élections épiscopales. Jean d'Enghien, ami des d'Avesnes, était devenu évêque à Liège en 1274 grâce à Grégoire X; Jean de Flandre, qui lui succédait en juin 1282 après un an de vacance liégeoise, appartenait à l'autre clan. Le siège de Liège fut alors disputé entre Bouchard d'Avesnes et Guillaume d'Auvergne. Jean fut nommé par Martin IV contre Bouchard d'Avesnes, et ce dernier obtint en échange le siège de Metz, abandonné par le même Jean de

² Ces lettres ne sont pas parvenues jusqu'à nous.

³ Dom CALMET, Histoire de Lorraine, 2e éd., t.III, col. 205-206.

⁴ Histoire générale de Metz, tome second, Metz, 1775, p. 487.

⁵ Souvent son nom est transcrit par erreur en Thiébaud des Porcelets. Le nom véritable est restitué par Jean SCHNEIDER, La ville de Metz aux XIIIe et XIVe siècles, Nancy, 1952, p. 135.